

Confidences sur l'oreiller

Quel bonheur que ces correspondances !

J'ai découvert des adolescents curieux et dynamiques, drôles et inventifs, en un mot : géniaux !

Nous avons beaucoup parlé du roman « Les Valises », de ses personnages, de son intrigue, et des origines du récit. Ils m'ont demandé des réponses... et réclamé des questions ! Ils se sont présentés, avec des mots, des photos ou des vidéos. Ils étaient de Auch, Carcassonne, Normandie, Corbeil-Essonnes, Monein...

Ils ont été curieux aussi de connaître les coulisses de mon imaginaire et je me suis surprise à leur faire des confidences assez intimes mais il faut dire aussi que je leur avais tendu une perche en forme d'oreiller !!

Je ne dis pas que je n'ai pas été titillée, voire bousculée parfois par certaines remarques. Quelques-uns (des futurs avocats?) étaient même prêts à défendre la cause de mes propres personnages contre moi-même, ce qui est assez formidable, quand on y pense ! Mais tout cela a été fait dans le respect et la bienveillance et j'apprécie que les citoyens de demain sachent poser les questions et même manifester leur mécontentement avec de solides argumentations.

Nous avons eu des échanges houleux donc, parfois.

Graves aussi quand l'actualité nous rattrapait et que les hasards de la géographie nous faisaient toucher le terrible du doigt... le temps aurait manqué pour aller au bout de ce questionnement sur l'héroïsme et le devoir...

Mais des échanges sérieux, constructifs et enflammés, et souvent pleins de fantaisie et d'humour, ce qui est également très rassurant quand on sait que l'homme est capable du pire, et pas seulement dans les romans.

Ainsi nous avons décliné des couleurs d'oreillers, parlé de pingouins et de koalas, joué aux devinettes, mangé des chocolatinnes et des crêpes virtuelles, regardé des poneys gambader, creusé un tunnel derrière la lave-linge... et écouté du rap !

Du bonheur, je vous dis !

Sève Laurent-Fajal